

<http://pierre-alainmillet.fr/eau-rapport-annuel>



conseil municipal du 2 février 2026

L'incroyable succès du retour en régie de l'eau du Grand Lyon

- Interventions - Conseil Municipal -



Date de mise en ligne : mardi 3 février 2026

Copyright © Blog Vénissien de Pierre-Alain Millet - Tous droits réservés

Permettez-moi chers collègues un mot sur une transformation historique de la gestion de l'eau dans l'agglomération lyonnaise, le retour en régie. Oui, c'est bien un retour. L'eau a été gérée en régie à Lyon de 1900 à 1986, après la création de la future CGE par Napoléon III.

Cette première régie de l'eau est connue pour la création du premier laboratoire contre la typhoïde en 1928 et la mise en place des compteurs individuels qui ont permis pour la première fois une maîtrise de la consommation.

Je suis très fier d'avoir contribué au débat sur la gestion publique de l'eau dans les années 2010, et encore plus d'avoir participé depuis 2020 à la constitution de cette régie publique de l'eau du Grand Lyon, dont le bilan qui transparait dans ce rapport annuel est éclairant.

Le premier enjeu de la création de la régie était d'assurer le bon fonctionnement technique et administratif, en résumé, que l'eau coule du robinet et que les factures soient payées. Je vous assure que c'était un énorme enjeu dont la réussite est complète, ce qui n'a pas empêché des actions nombreuses qui ont commencé à changer la gestion de l'eau.

- La protection des aires d'alimentation de captage contre les pollutions, avec un gros travail sur les PFAS notamment
- Le droit d'accès à l'eau en lien avec les politiques de l'habitat, du logement et de la politique de la ville
- L'incitation à la sobriété hydrique des consommateurs d'eau professionnels
- La participation citoyenne avec l'assemblée des usagers de l'eau et les représentants des usagers au conseil d'administration
- l'internationalisation du centre d'appel qui est une grande réussite technique et sociale pour la relation usager
- un schéma directeur d'alimentation en eau potable avec un plan à horizons 2035 et 2050 avec la connexion sur la Saône, la rénovation de l'usine de Rillieux la Pape, un taux de renouvellement des réseaux en hausse les défis à venir, à innover et à porter une politique de l'eau.
- et bien sûr la tarification sociale et environnementale qui est une expérience dont il faudra tirer les leçons.

Je me rappelle les réticences des élus de droite et malheureusement de beaucoup d'autres expliquant que le privé avait une expérience et une capacité à traiter des problèmes techniques complexes que le public aurait du mal à assumer. Et bien, la démonstration est faite et la meilleure preuve, c'est que pour les usagers, tout fonctionne, la transition s'est faite sans heurt, alors que les transformations internes de la régie de l'eau depuis sont gigantesques.

Actuellement, les services publics sont dans la ligne de mire des capitalistes. Les actionnaires d'AXA veulent privatiser la SECU, l'accusant de tous les maux alors que ses frais de gestion sont beaucoup plus bas que ceux des assurances privées, et même des mutuelles d'ailleurs ! On sait bien que la raison première des privatisations, c'est la chasse à tout ce qui peut s'avérer juteux, et sur lequel le privé se concentrera en détruisant tout ce qui ne l'intéresse pas.

Depuis longtemps, on sait par exemple que si l'agglomération lyonnaise a une eau de bonne qualité, elle est à 90% dépendantes du champ captant de Cremieux-Charmy, et qu'il faut lui trouver une alternative. Le cadre de la DSP ne permettait pas de le décider, la régie l'a fait, engageant de lourds investissements sur l'usine de Rillieux et planifiant le raccordement à la Saône. De même si l'eau capté à Cremieux-Charmy est de qualité exceptionnelle, grâce aux filtres naturels des gravières du Rhône, cela n'exclue pas les risques de pollutions, dans les prises de l'Est lyonnais

provenant de l'agriculture, et dans le sud, des pollutions industrielles comme les PFAS. Là aussi, la régie a engagé des actions exemplaires, autant sur la transparence pour les usagers que sur les actions de prévention et de dépollution.

Ce premier mandat de la régie de l'eau est riche d'enseignement et il faudra continuer à travailler pour faire mieux, que ce soit sur la tarification pour mieux tenir compte des besoins des familles nombreuses, du parc social qui est majoritairement géré par des compteurs privés, de la bonne gestion des consommations dans les activités professionnelles, et au passage, ce sera le cas pour notre future piscine Delaune.

Nous pouvons remercier les équipes de la régie de l'eau, techniques comme de direction. vive le service public !